

[Texte]

their arguments on the Crow, or in their arguments on the marketing strategy of red meats—the lack of which, I would say, has a far more negative impact on the livestock producer than the Crow rates which grain producers enjoy.

One of the groups yesterday decried the emotionalism which surrounds the Crow and the proposed Bill C-155 discussions. Is it not strange that Canadian Pacific has the right to be emotional, not because they have ever lost any money—after all, they were able to receive that money from the federal treasury which they argued that they were losing while hauling grain—but emotional because they are not allowed to burn a contract which they have been allowed to abrogate since its signing, and which they have been allowed to bend, along with the fact that they have not had to provide the service?

Is it not strange that I should not get emotional about the proposal of a bill which could cause the loss on our farm of at least \$1,000 more annually than what our annual mortgage payments on our house are today? Is it not strange that I should not allow myself to be emotional, knowing that my husband, who is a pensioner, could lose our house, our home, if the Crow should go and if we should be required to pay the kinds of money that we are looking at by 1991?

I suppose I could take comfort in the fact that there are senior citizens' lodges, but when I look at what our social services minister and our present government have in store for all of us in those areas, I am not sure they are going to be there to accommodate me when the house is put on the selling block, to sell to whom I do not know.

I would like the MPs on both sides of the House to look truly at some of the facts, and not the airy-fairy kinds of things that somehow, it seems, that they and some of the farmers and farm organizations as well have been conned into accepting from the CPR.

One of the facts is that most, if not all, Canadian industry is subsidized, be it oil and gas, or manufacturing of all kinds. We farmers and we in the west have been accepting the fact that in order to not be completely dependent on other countries, we are prepared to subsidize the manufacturing industry in central Canada. We are prepared to have our own gas and oil industry and not be dependent upon somebody else for energy. Fine. We are prepared to accept that in other areas. We have subsidized in our own area, both federally and provincially, the pulp and paper industry. They are good, corporate citizens who believe in private enterprise to the hilt, and any other handout besides.

Gentlemen, one of the facts that you surely must look at is that Canadian farmers have to compete in a world market which is heavily subsidized. After all, most countries and their governments recognize the importance of a high level of self-sufficiency in food production. These subsidies take many

[Traduction]

sion ne représente pas mes intérêts, tant pour ce qui est du tarif de la passe du Nid-de-Corbeau que de la stratégie de mise en marché des viandes rouges... ces lacunes étant, je dois dire, beaucoup plus néfastes pour l'éleveur de bétail que pour le producteur de céréales, qui profite des avantages que lui procure le tarif en question.

Un des représentants des groupes qui se sont exprimés hier s'est dit surpris de l'émotivité qui entoure la question du tarif de la passe du Nid-de-Corbeau et l'étude du projet de loi C-155. N'est-il pas étrange que les dirigeants du Canadien Pacifique puissent faire preuve d'émotivité, non pas parce qu'ils ont perdu de l'argent... après tout, ils ont pu être compensés à même le trésor fédéral en soutenant que le transport des céréales n'était pas rentable... mais parce qu'ils ne peuvent annuler un contrat qu'ils ont pourtant pu abroger et interpréter à leur avantage depuis sa signature sans pour autant avoir à assurer le service auquel on était en droit de s'attendre?

N'est-il pas étrange que je n'aie pas le droit d'être émotive au sujet d'un projet de loi qui, s'il est adopté, peut nous faire perdre chaque année une somme d'argent qui dépasse d'au moins 1,000 dollars le montant de notre hypothèque touchant notre maison? N'est-il pas étrange que je doive rester impassible alors que mon mari, qui est pensionné, peut perdre sa maison, notre maison, si le fameux tarif est modifié et si nous sommes obligés de payer la quantité d'argent que nous prévoyons payer en 1991?

Je suppose que je devrais me rassurer en sachant qu'il existe des centres d'accueil pour personnes âgées. Mais quand je pense à ce que ministre des Affaires sociales et notre gouvernement actuel nous préparent en cette matière, je ne suis pas sûre que je pourrai profiter de ces services lorsque notre maison sera mise en vente et vendue à je ne sais trop qui.

J'aimerais bien que tous les députés de la Chambre des communes examinent vraiment les faits, et non pas les arguments farfelus que le Canadien Pacifique semble leur avoir servis, ainsi qu'à certains agriculteurs et certaines organisations d'agriculteurs.

Un des faits en présence est que la plupart, sinon la totalité, des industries canadiennes sont subventionnées, que ce soit l'industrie du pétrole et du gaz ou le secteur de la fabrication. Nous, les agriculteurs, et nous, les habitants de l'Ouest, acceptons qu'il faut subventionner l'industrie de fabrication du centre du Canada pour avoir une certaine indépendance vis-à-vis des autres pays. Nous sommes prêts à posséder notre propre industrie du pétrole et du gaz pour éviter d'être à la merci d'étrangers pour notre approvisionnement en énergie. D'accord. Nous acceptons même l'application de ce principe dans d'autres secteurs. Chez nous, nous avons subventionné l'industrie des pâtes et papiers grâce à des fonds consentis par les gouvernements fédéral et provincial. Nous sommes de bons citoyens, d'ardents défenseurs de l'entreprise privée, etc., etc.

Messieurs, un des facteurs dont vous devez absolument être conscients, c'est que les agriculteurs du Canada font partie d'un marché mondial dans lequel les États interviennent fortement. Après tout, les dirigeants de la plupart des pays du monde reconnaissent l'importance d'un certain degré d'auto-